

—Et sans aucun doute brisé en mille pièces, puis que ces malheureux ne pouvaient plus manœuvrer ;

—Mais ces plaines de glaces, sans interruption, sans passes et sans mouvement, leur offraient un moyen de sauvetage, riposta froidement Penellan, car il leur était facile de gagner la terre, dont ils ne pouvaient être éloignés.

—Espérons, mes enfants, reprit Jean Cornbutte, en interrompant une discussion qui se renouvelait journellement entre le second et le timonier, je crois que nous suivons la direction vraie, et que nous verrons la terre avant peu.

—La voilà ! s'écria Marie ; voyez ces montagnes.

—Non, mon enfant, ce sont des montagnes de glaces, et les premières que nous rencontrons ; elles nous broieraient comme de verre, si nous nous laissions prendre entre elles : Penellan et Vasing, veuillez à la manœuvre.

Ces masses flottantes, dont plus de cinquante surgissaient à l'horizon, se rapprochèrent sensiblement du brick, Penellan prit le gouvernail, et Jean Cornbutte, monté sur les barres du petit perroquet, indiquait la route à suivre.

Vers le soir, le brick fut tout à fait engagé dans ces écueils mouvants, dont la force d'écrasement est irrésistible ; il s'agit alors de traverser cette flotte de montagnes, et la prudence commanda de se porter en avant... Une autre difficulté s'ajoutait à ces périls : on ne pouvait constater utilement la direction du navire, car tous les points environnants se déplaçaient sans cesse, et n'offraient aucune perspective stable. L'obscurité s'augmenta bientôt avec le brouillard. Marie descendit dans sa cabine, sur l'ordre du capitaine, et les huit hommes de l'équipage durent rester sur le pont ; ils étaient armés de longues perches garnies de pointes de fer, pour préserver le navire du choc des glaces. Il entra dans une passe si étroite, que souvent l'extrémité des vergues fut froissée, et que les bouts dehors durent être rentrés ; on fut même obligé de charger les huniers, afin d'orienter la grande vergue à toucher les haubans, pour ne pas la briser contre les cônes de glaces qui longeait le navire ; heureusement cette mesure ne fit rien perdre au brick de sa vitesse, car le vent ne pouvait atteindre que les voiles supérieures, et celles-ci suffirent à le pousser rapidement. Grâce à la finesse de sa coque, il s'enfonça silencieusement dans ces vallées effrayantes qu'emplissaient des tourbillons de pluie, tandis que les glaçons se brisaient et s'entrechoquaient avec de sinistres craquements.

Bientôt Jean Cornbutte redescendit sur le pont, ses regards ne pouvaient percer les ténèbres environnantes ; il devint nécessaire de charger les voiles hautes, car le navire menaçait de s'échouer, et, dans ce cas, l'équipage était perdu !

—Maudit voyage, grommelait Vasing, au milieu des matelots de l'avant, qui, la perche en main, évitaient les chocs les plus proches.

—Le fait est que si nous en réchappons, nous devons une belle chandelle à Notre-Dame-des-Glaces, répondit Aupic.

—Qui sait ce qu'il y a de montagnes flottantes à traverser ? ajouta le second.

—Et qui se doute de ce que nous trouverons derrière ? reprit le matelot,

—Ne cause donc pas tant, dit Gervique, et veille à ton bord ; quand nous serons passés il sera temps de réfléchir—Gare à ta perche, Aupic !

Un énorme bloc de glace, engagé dans l'étroite vallée que suivait la *Jeune-Hardie*, filait rapidement à contre-bord ; il parut impossible de l'éviter, sa masse barrait presque toute la largeur de la passe. Le brick se trouvait dans l'impuissance de virer.

—Sens-tu la barre ? cria Cornbutte, à Penellan.

—Non, capitaine ; le navire ne gouverne plus, nous n'avons ni erre, ni vent.

—Nous sommes perdus ! dit Jean Cornbutte, à voix basse. Oh ! mon pauvre fils ; oh ! ma pauvre Marie !

—Patience, capitaine ! c'est peut-être pour notre bien que cette montagne dérive sur nous..... Ohé ! les autres ! arcoutez vos perches contre le plat-bord !

Le bloc avait soixante pieds de haut à peu près ; en dépit des assurances de Penellan, s'il se jetait sur le brick, le brick était broyé. Il y eut un indéfinissable moment d'angoisse, et l'équipage reflua vers l'arrière, abandonnant son poste, malgré les ordres du capitaine.

Mais au moment où cette montagne n'était plus qu'à trois encablures de la *Jeune-Hardie*, un bruit sourd se fit entendre, une véritable trombe d'eau tomba sur le navire, dont elle brisa la poulaine, et et le brick s'éleva sur le dos d'une vague énorme. Un cri de terreur fut jeté par tous les matelots ; mais quand les regards se portèrent vers l'avant, la montagne avait disparu, la passe était libre, et au delà, une immense pleine d'eau éclairée par les derniers rayons du jour, assurait une propice navigation.

—Tout est pour le mieux, s'écria Penellan ; orientons nos huniers et notre misaine !

Un phénomène, bien commun dans ces parages, venait de se produire : lorsque ces masses flottantes se détachent les unes des autres, à l'époque du dégel, elles voguent isolées et dans un équilibre parfait ; mais en arrivant dans l'Océan, où l'eau est relativement plus chaude, elle ne tardent pas à se miner par la base, qui se fond peu à peu, et qui d'ailleurs est ébranlée par le choc des autres glaçons. Il vient donc un moment où le centre de gravité de ces masses se trouve déplacé, et alors elles se culbutent entièrement. Seulement, si cette montagne se fût retournée deux minutes plus tard, elle se précipitait sur le brick, et l'abîmait dans sa chute.